

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.930 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 28 MARS 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Dame, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes : 5 fr. 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
Autres départements et l'Algérie : 5 fr. 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
Étranger (Union postale) : 9 fr. 6 Mois 12 fr. Un An 24 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

Une lettre. — L'espoir du Parisien. — Les gros procès. — Types nouveaux. — Maitres et domestiques. — Le nouveau Conservatoire. — L'Opéra au feu.

Un vieux Parisien de la banlieue, m'écrivit : « C'est tandis que la trompe des pompiers fait rage que je trace ces lignes ; le signal nous annonce une seconde visite des sacs à gaz » et peut-être allons-nous assister à une nouvelle représentation. Dans la nuit de samedi dimanche nous avons joué d'un beau spectacle, le Zeppelin, passa au-dessus de notre chambre à coucher ; il était magnifique, splendide éclairé par ses réflecteurs et nos faisceaux lumineux, il planait à 1500 mètres environ.

« Dans le ciel étoilé, mais très pur, sans lumière lunaire, c'était d'un effet saisissant. Ma femme ne se lassait pas de contempler ce spectacle accompagné du fracas des bombes qui tombaient, des canons qui tonnaient et des mitrailleuses qui crépitaient.

« On voyait les obus fuser en décrivant de longues trajectoires lumineuses dans le ciel, puis éclater aussitôt trop haut et trop bas. On se serait cru à la guerre et il semblait qu'on respirât l'odeur de la poudre.

Lorsque le Zeppelin passa au-dessus de nous, instinctivement, une femme cria : — Eh ! là-haut, un peu plus à gauche.

« Je ne suppose pas que les Boches aient reconnu le pur accent parisien ; en tous cas, rien ne tomba sur nous et ce sera peut-être pour ce soir ; mais on s'habitue à ces machines-là, car je vois que les locataires d'en haut — des vieux d'ailleurs — ne descendent pas avec leur chaise et leur bougie jusqu'au premier étage où ils se croient plus en sûreté. Ceux qui sont couchés ne se réveillent point.

Tout à l'heure, si cela tombe, tout le monde sautera en bas du lit avec l'espoir de voir tomber le Zeppelin ; si l'on avait la chance qu'il pût choir dans notre banlieue de la Garonne-Colombes, quelle rue de tous les habitants.

« On nous a gardé à vous ! il est 10 heures, comptons encore une heure avant de rien entendre et de rien voir. Ils vont nous faire coucher bien tard.

« L'espoir de tous est de voir un Zeppelin tomber, chez nous ; ça, c'est le rêve !

« Voilà, révélé avec une amusante simplicité, l'état d'âme du Parisien de Paris, les engins ont éclaté non loin de sa demeure située tout proche de la rue de Colombes et de Courbevoie ; il vit seul à avec sa femme, sa belle-mère et leur petite fille ; les cinq fils sont au front de la bataille et le plus jeune qui vient d'être blessé, après être resté en première ligne depuis le jour de la mobilisation, attend quelques jours de soins et va partir, probablement, pour l'Orient.

« La famille, menacée par les Zeppelins, reste vaillante ; les angoisses pour les enfants se tassent au fond du cœur, la surface reste ferme ; on veut encore avoir le sourire et se moquer du Boche.

« Cette sérénité est partout ; la curiosité pousse les gens dehors en dépit des garde à vous ; ils veulent, avant tout, voir.

« Il ne faut leur demander ni affection, ni discrétion ; il y en a de fort dévoués, de fort honnêtes, habitués à prendre les intérêts de la maison où ils servent, sachons que ceux-là appartiennent à des maîtres qui se respectent et les respectent — si le respect n'est pas mutuel, il n'est pas le respect.

« De même que la loi ne tient compte que dans une mesure fort restreinte des dépouilles ancillaires, de même elle ne peut rester sourde à une dénonciation émanant d'un domestique, quand cette dénonciation porte sur un fait criminel ou seulement délictueux, quitte à frapper durement le dénonciateur, si le fait n'est pas prouvé.

« Donc, tout ce qu'on a dit au sujet des témoignages domestiques et de la dénonciation qui mit la justice en mouvement est oiseux : la loi répond à tout.

« Elle n'est pas toujours si précise.

Toute la semaine parisienne a été remplie par ces deux événements ; l'un attendu, c'est le procès ; l'autre inattendu, c'est le passage des Zeppelins.

« Et maintenant, ce qui passionne c'est le retour possible ou probable des ciseaux allemands que l'on guette. Par où viendront-ils ? Une opinion assez répandue est qu'ils feront un détour pour arriver du côté où l'on pense pas logiquement les attendre, ni les prévoir.

« Quant aux aviateurs de la garnison de Paris, ils ne sont pas contents, cela se conçoit ; ils sont soumis à une autorité, donc, ils doivent obéir si leur action doit gêner le tir des canons, ils doivent se réserver ; on sait bien qu'un avion peut causer de graves dégâts sur un Zeppelin, mais non le détruire ; il y a que le canon pour entamer le blindage et provoquer la chute de l'engin.

« Pour pouvoir s'élever au-dessus de la ligne de tir, il faut aussi voir clair et dans la nuit sombre, quand il importe de n'être pas vu, comment voir soi-même ?

« Les aviateurs disent : Si l'on nous avait envoyés dans la ligne de tir, aucun de nous n'eût désobéi, même s'il eût été certain d'y périr.

« On ne peut pas demander davantage à un homme.

« Attendons la visite qui suivra ! voilà ce que dit Paris qui semble, chose étrange, désirer plutôt que redouter une nouvelle incursion.

« Peut-être à tort, hélas, la ville voudrait un Zeppelin, comme un enfant veut un joujou rare et précieux : le tout est de le saisir.

238^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a bombardé cette nuit Arras avec des obus de tous calibres. Un commencement d'incendie a été rapidement éteint.

La guerre de mines a continué à La Boisselle, dans de bonnes conditions pour nous.

En Argonne : Dans la région de Bagatelle, jet de bombes d'une ligne à l'autre. Pas d'attaque d'infanterie.

En Alsace : Après une action énergique de plusieurs jours, nous avons atteint le sommet de l'Hartmannswillerkopf, que nous avons enlevé à l'ennemi. Nous avons en même temps progressé sur les flancs nord-est et sud-est du massif, en faisant encore des prisonniers, dont plusieurs officiers.

Les Allemands ont abandonné un matériel important et laissé de nombreux morts sur le terrain. Nos pertes sont peu élevées.

Un avion allemand a lancé plusieurs bombes sur Willer, nord-ouest de Thann. Trois petits enfants ont été tués.

PROPOS DE GUERRE

La Force

Du temps où le ronronnement des belles périodes n'était pas dominé par le bruit du canon, nous allions répétant que le Droit prime la Force, et nous ne sommes pas encore tout à fait revenus de ce sophisme auquel les événements se sont chargés de donner un démenti cruel.

« Un de nos confrères écrit avec raison : Ce n'est pas devant le droit que la force a reculé sur les bords de la Marne ; c'est devant une force supérieure. Notre droit ne l'emporta pas parce qu'il est le bon droit ; l'emporta parce qu'il est pour lui une artillerie merveilleuse, un commandement militaire à la hauteur du péril, un million de soldats résolus à ne plus connaître d'une seconde, l'empire finalement parce qu'il a pour auxiliaires la puissance anglaise, la puissance russe, l'indomptable Italie, l'indomptable Espagne.

« Ce n'est pas contre le bien droit que se brise la formidable machine militaire des Germains ; c'est contre une force supérieure, une force qui n'est pas seulement celle du matériel, de la richesse, de la puissance, mais celle du droit, pour elle il n'a pas pesé lourd, c'est sa plus grande qualité, que le droit de l'humanité se défend du loup !

« Dans tous les peuples il y a de la femme ; la force leur impose malgré eux, et quelle que soit la cause au service de quoi elle est mise.

« L'attitude de l'Espagne, peuple femme entre tous, est, à ce sujet, significative. En dehors des causes politiques, il est certain que l'admiration de notre autre sœur latine pour l'Allemagne vient de ce que l'empire du kaiser passait jusqu'ici, outre Pyrénées, pour la nation la plus formidable du monde.

« Les Espagnols, même les plus libéraux dans le sens étymologique du mot, encore qu'ils nous excellent à faire de belles phrases, nous avons aussi fabriqué des obus qui éclatent et même mieux que ceux des Boches.

« Aussi voyez le résultat : le ton des neutres change de jour en jour. Ils s'aperçoivent que, après tout, l'Allemagne n'est pas si terrible que ça, et que, dame, les alliés pourraient bien leur administrer la magistrale pile.

« Il en est des peuples comme des individus qui, se révoltant que cela soit, il faut bien reconnaître que c'est le fabuliste qui a raison.

ANDRÉ NEGIS.

Lire à la 4^e page

Soldats de France

« Lire à la 4^e page Soldats de France »

LA GUERRE

Les Russes poursuivent leur marche victorieuse vers la Hongrie

La situation paraît désespérée à Constantinople

Paris, 27 Mars.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 27 Mars.

Du haut des Vosges à l'extrémité de notre ligne de combat, presque en contact sur ce point avec la ligne des Boches, j'ai pu contempler, il y a deux mois, les hangars de Frescaty. Leur masse imposante se détachait en clair sous les rayons d'un pâle soleil d'hiver à côté de la masse sombre de la cathédrale de Metz, confuse dans l'éloignement. J'ai pensé à ce moment que Frescaty serait un but admirable pour nos hardis aviateurs. On nous a annoncé hier qu'ils avaient réussi à bombarder le nid des zeppelins. C'est là un exploit moins colossal à peut-être que celui qui consiste à assassiner la nuit les populations des villes et des villages, mais autrement profitable et la réplique à l'incursion sur Paris des dirigeables allemands est bien française.

« Peu d'événements sur notre front, mais nous en plaignons pas : nos affaires vont bien par ailleurs.

« Tandis qu'en Pologne les Russes ont pris l'offensive, ils avancent hardiment dans les Karpathes ; les voici sur la crête des monts, en haut de l'escarpement qui descend vers le cœur de la Hongrie. Dans peu de jours ils seront devant Cracovie, après avoir asséné leurs derrières contre tout retour de l'ennemi. Il paraît bien qu'à Vienne on se rend compte du danger. L'émeute grande dans certaines villes de l'empire des Habsbourg, où la population civile souffre de la faim ; et les dernières nouvelles présentent la situation de Constantinople comme étant assez désespérée. On peut prévoir que d'ici peu les événements se précipiteront en Turquie et en Hongrie.

« De notre côté nous attendons le moment favorable et nous le préparons. L'accalmie actuelle ne durera pas.

MARIUS RICHARD.

UN NOUVEL EXPLOISIF

La puissance de nos canons décapitée

Paris, 27 Mars.

Le « Bulletin Officiel des Armées » signale qu'un explosif nouveau est venu récemment décapiter la puissance de nos canons.

Le Kronprinz dans une maison de santé

Il souffre de dépression nerveuse

Londres, 27 Mars.

Le New-York Herald reçoit de Genève : Des touristes italiens arrivés à Dale et à Lausanne, déclarent que le Kronprinz souffre de dépression nerveuse et suit un traitement dans un maison de santé près de Posidam. La kronprinzessin est auprès de lui.

La Journée serbe

L'impression en Serbie

Nisch, 2 Mars.

Tous les journaux, le Journal Officiel en tête, publient des articles de fond sur la journée serbe. L'Officiel rappelle les relations de la France et de la Serbie dans les temps anciens et dans les temps modernes. Il y a un blanc dans les serres de laigle bicéphale, serbe indigne, dit-il, les liens étroits qui unissent les deux peuples, quand à une famille d'Anjou, sur un membre de la famille royale de Neumagde.

« Depuis le commencement de l'œuvre d'affranchissement serbe, la France a secondé les efforts de la Serbie pour assurer son indépendance. Le premier ministre de l'empire serbe était français, la première organisation militaire serbe était française. Dans leur fatigue militaire, les Serbes sont restés les élèves des Français. Jusqu'à aujourd'hui, les armements avec lesquels ils ont obtenu tant de succès, ils les doivent aux Français. Les serbes ont, pour leurs canons, que des noms de creuses et ils les appellent les « français ».

« Les Français furent aussi les maîtres des serbes dans la civilisation et dans les arts. Ce sont les Français qui ont appris aux Serbes à aimer leur patrie, la liberté et la justice. Les Serbes envoient aujourd'hui à la France l'expression de leur reconnaissance et de leur admiration, l'amour de tout leur cœur et à jamais.

« L'officielle Samouprava dit : « Nous sommes fiers de l'estime et de l'amour que la grande France témoigne aux petits Serbes. Nos voisins Roumains et nos alliés Grecs partageront notre joie, et ils sauront, comme nous, apprécier à sa valeur l'amitié française ».

« Au ministre de l'Instruction publique de France. Aujourd'hui, dans toutes les écoles serbes, on explique la haute importance de cette journée pour les Serbes. On fait ressortir le grand honneur rendu par la France à la Serbie à la suite de l'occupation de la frontière serbe, et l'on enseigne quel fut, dans le monde entier, le rôle civilisateur de la France, qui a appris à toutes les nations quels sont leurs droits politiques et nationaux.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 27 Mars.

L'état-major du généralissime communique la note suivante :

« A l'ouest du Niémen moyen, notre offensive s'est heurtée à des contre-attaques de l'ennemi ; les combats continuèrent.

« Sur la rive droite de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule, on ne signale aucun changement essentiel.

« Sur le front qui s'étend entre Battfeld et Ujok, nous continuons à progresser avec succès, bien que des renforts soient arrivés à l'ennemi.

« Le 24, nous avons enlevé 4.700 prisonniers et deux canons.

« Dans les directions de Munknez et de Stedolina, les Allemands ont attaqué de nouveaux nos positions, mais sans succès.

Autour de Czernowitz

Londres, 27 Mars.

On mande de Bucarest au Daily Mail que les troupes hongroises ont remplacé les troupes autrichiennes sur le front de Czernowitz. La crue a empêché les Russes de franchir le Pruth.

« Les troupes russes passent quotidiennement de la Bukovine en Galicie.

Après la chute de Przemysl

La marche victorieuse des Russes

Genève, 26 Mars.

Les Russes qui viennent de prendre Przemysl ne perdent pas leur temps. En colonnes serrées leurs troupes avancent par Sambor-Drobytz-Stryl d'une part et Sanok-Dukla de l'autre. Quelques régiments et une forte artillerie se dirigent sur Jaslo-Goritz où déjà les troupes russes qui les ont précédés ont pris l'offensive sur toute la ligne.

« Pour parer à l'offensive des Russes, les Russes, les Autrichiens ont abandonné un front de plus quatre-vingts kilomètres, d'Uzsook à Lipkow et se retranchent. Le front et les chutes de neige ont beaucoup diminué dans les derniers huit jours et permettent aux Autrichiens de renforcer leurs lignes.

« De forts contingents russes ont quitté le front de Goritz pour se rendre au col de Dukla où la reprise de l'offensive générale dans cette région est imminente. L'importance de cette opération serait la jonction de nombreuses lignes russes qui étaient jusqu'ici séparées et l'occupation du chemin de fer de Battfeld-Wperjes et Weprjes-Nem-San.

« Depuis trois jours, les Russes ont en possession des localités suivantes dans le comitat de Saro : Sesevnik, Kurina, Bad-Bartfeld, Tarno et Zboroz. Ces localités sont à quelques centaines de mètres des tranchées ennemies que les Russes bombardent sans interruption.

« Dans le comitat de Zemplén, des combats sanglants ont eu lieu entre Tyrany et Mezo-Laborcz, où les Russes menacent de dos les Autrichiens de Lupkow qui risquent ainsi d'être rejetés sur l'armée russe partie de Goritz à destination de Lupkow.

« Plus à l'est, à une douzaine de kilomètres au sud de Dniestre, des combats importants se déroulent de Turka au San et au col d'Uzsook, à Halicz, Sianki et Wysock. Toute la vallée de la Latorza, dans le comitat de Bereg, est le théâtre de rencontres sanglantes, mais les Russes ne semblent pas attacher beaucoup d'importance à cette partie du front.

« Des engagements favorables aux Russes ont eu lieu en Bukovine, à Hlinica où, après avoir passé le Pruth, l'assaut était lancé les Autrichiens qui laissent plusieurs centaines de morts sur le terrain et plus de mille prisonniers entre les mains des Russes. Mais les attaques sont généralement molles, et c'est un symptôme que l'état-major autrichien juge grave, car on pense que ce calme relatif précède une offensive générale en Bukovine et l'on fortifie Czernowitz par tous les moyens.

Le commandant de la place à Kiew

Kiew, 27 Mars.

« Le général Kusmanek, ancien commandant de la place de Przemysl, est arrivé à Kiew dans une voiture de première classe du train rapide, en compagnie d'un de ses aides de camp. Il s'est rendu en voiture au quartier de la place.

Un communiqué autrichien

Amsterdam, 27 Mars.

« Un communiqué officiel de Vienne dit que pendant la dernière semaine du siège de Przemysl, la garnison comptait 41.000 fantassins et artilleurs, dont les deux tiers appartenaient au landsturm, et qu'il fut en dépit de 10.000 mis hors de combat le 19 mars, lors de la dernière sortie effectuée par les assiégés. Les chiffres accusés par les Russes, et qui dépassent 100.000 hommes, comprennent les conducteurs, ouvriers, postiers et cheminots, soumis aux lois militaires. Il y avait également 28.000 malades et blessés en traitement dans les hôpitaux.



Une partie de boules à l'hôpital

Dans tous les hôpitaux on s'ingénie à distraire nos braves blessés. Des concerts sont organisés dans les salles pour ceux qui gardent encore le lit. Les moines gravement atteints ou les convalescents peuvent prendre des distractions de plein air. Notre photographie, prise dans l'une des cours de l'établissement des Petites Sœurs des Pauvres, à la Tête-Noire, montre un groupe de vaillants, retour du front, jouant aux boules. Et c'est une partie sensationnelle qui repose de l'autre jeu de boches 2 dans les tranchées.

L'armement consistait en 55 canons de tous calibres, en majorité des modèles 1861 et 1875. La dernière attaque des Russes, pendant la nuit du 21 mars, a été repoussée par les fantassins, secondés par des mitrailleuses et quelques canons du modèle 1861, car les autres pièces avaient déjà été détruites.

L'occupation de Memel

Histoire de brigands

Amsterdam, 27 Mars. A propos des « histoires de brigands » racontées par les Allemands au sujet de l'occupation russe de Memel, le « Vorwärts » publie une dépêche du socialiste Wilhelm Quewell, de Königsberg, qui dit : « Je viens de rentrer de Memel. Aucune maison de la ville n'est détruite. Aucun incendie ne s'est produit. Seules quelques boutiques ont été pillées ».

La Neutralité de la Belgique

Déclarations du roi Albert à un journaliste américain

Paris, 27 Mars. Dans une entrevue accordée à un journaliste américain, le roi Albert a déclaré qu'il n'a fait aucune déclaration que nous reproduisons à titre de document, en attendant une confirmation ou une rectification officielle. Au sujet des documents par lesquels les Allemands ont cherché à établir que la Belgique avait renoncé elle-même à sa neutralité, le roi Albert aurait dit au rédacteur du « New-York World » au dernier entretien entre le ministre belge à Berlin et le secrétaire d'Etat von Jagow : « — Au nom honnête loyal n'aurait pu agir autrement que j'ai agi. La Belgique, ne s'est pas départie un instant, et dans la plus légère mesure, de la plus stricte neutralité. Elle fut toujours une amie fidèle de toutes les puissances qui garantissent cette neutralité. L'Allemagne a reconnu au début ouvertement qu'elle violait la neutralité de la Belgique, elle avait mal agi, mais maintenant, pour le but de sa campagne de propagande dans les pays neutres, elle tente de faire un blâme sur la Belgique et de la condamner au mépris pour avoir perpétré un abandonné sa neutralité. Pour ce qui est de la soi-disant convention anglo-belge, dont on a tant parlé, je puis dire ceci : personne, ni jamais, dans le nom de convention à la lettre du général Duceaux au ministre de la Guerre, rapportant des conversations qui n'avaient absolument rien d'officiel, avec l'attaché militaire anglais, mais j'ai tellement désiré éviter même l'apparence de quoi que ce soit, qui put être regardé comme contraire à la neutralité, que j'étais convaincu que j'attachai militaire allemand à Bruxelles ces choses, dont on essaya maintenant de faire tant de bruit. Quand les Allemands ont fouillé dans nos archives, ils ont trouvé, sans parler de ce qu'ils y allaient trouver. Toute leur surprise et toute leur indignation d'aujourd'hui sont simulées ».

Trois vapeurs allemands coulés

Copenhague, 27 Mars. On mande de Stockholm au journal « Social Demokrat » que trois vapeurs allemands, chargés de minerais de fer, ont été coulés dernièrement dans la mer Baltique, soit par un sous-marin, soit par des mines flottantes ennemies. L'un de ces vapeurs est le « Bavaria ». La nouvelle est confirmée, car la femme d'un marin suédois, qui se trouvait parmi l'équipage du « Bavaria », aurait reçu avis que ce navire avait été coulé le 15 mars, avec tout son équipage. Les deux autres vapeurs seraient le « Germania » et le « Koenigsberg », qui ont disparu depuis quelque temps.

La Guerre aérienne

Une prime pour le premier Zeppelin abattu

Paris, 27 Mars. Un journal du matin offre 25.000 francs au premier aviateur qui descendra un Zeppelin dans l'enceinte du camp retranché de Paris, et 10.000 francs, au pointeur canonier. Le même journal signale qu'on a retrouvé dans la banlieue parisienne, entre Lagny-sur-Marne et Montsoult, une hidon d'essence d'une centaine de litres de provenance étrangère dont, évidemment, un Zeppelin a dû se délester, après avoir été atteint par nos projectiles.

Un Taube lance des bombes sur Dunkerque et Calais

Dunkerque, 27 Mars. Un Taube a survolé ce matin Dunkerque, où il a jeté six bombes, sans causer d'ailleurs aucun dégât important. Il a été chassé par le feu de notre artillerie. Calais, 27 Mars. Vers six heures, ce matin, un Taube a jeté une bombe sur Calais, mais sans atteindre personne, et en ne causant que des dégâts insignifiants.

L'Italie et la Guerre

Un échec des neutralistes au Sénat

Rome, 27 Mars. Les neutralistes viennent de subir au Sénat un échec des plus sensibles. Le Chamberlain avait proposé, sous la présidence de la nomination, comme sénateur, de M. Albertini, directeur du « Corriere della Sera » ; le prince de Camporeale, beau-frère de M. di Biulow, invoqua en ce sens quelques subtilités juridiques en faveur de l'invalidation. Le Sénat lui a donné tort, en ratifiant la nomination de M. Albertini dont le journal n'a cessé depuis le commencement de la guerre une si courageuse campagne en faveur de l'intervention.

L'exode des Allemands

Genève, 27 Mars. On signale l'arrivée dans le Tessin de nombreuses familles allemandes domiciliées à Malte.

Les Italiens en Suisse

Genève, 27 Mars. Les ressortissants italiens, désirant quitter la Suisse, ne peuvent plus le faire que pour rentrer chez eux. Le consulat italien, en vertu des instructions qu'il a reçues, refuse tout passeport à ses protégés pour se rendre ailleurs que dans leur pays d'origine.

La mission allemande en Erythrée

Rome, 27 Mars. Le « Corriere della Sera » reçoit de Suez une information disant que la barque sur laquelle se trouvaient les sept officiers allemands qui sont actuellement à Massouah a été, pendant la traversée, visitée par le croiseur français « Desaix ».

L'indignation en Hollande

La Haye, 27 Mars. Toute la presse hollandaise commente, en termes indignés, les conditions d'arrestation du « Batavier » et du « Zaansfontein », ainsi que l'incident du « Zevenbergher » et celui du vapeur « Eindhoven ».

La mission allemande en Erythrée

Rome, 27 Mars. Le « Het Nieuws Van Den Dag » écrit : En une semaine, les sous-marins allemands ont fait 52 victimes, parmi lesquelles se trouvaient plusieurs officiers et sous-officiers allemands, qui n'ont pu exprimer sa pensée, ont regretté des mesures qui apportent la mort à des non-combattants. Lorsqu'un navire marchand est détruit sans avoir été déclaré en état de guerre, le peuple allemand, qui n'ose ou ne peut exprimer sa pensée, doit regretter des mesures qui apportent la mort à des non-combattants. Lorsqu'un navire marchand est détruit sans avoir été déclaré en état de guerre, le peuple allemand, qui n'ose ou ne peut exprimer sa pensée, doit regretter des mesures qui apportent la mort à des non-combattants. Lorsqu'un navire marchand est détruit sans avoir été déclaré en état de guerre, le peuple allemand, qui n'ose ou ne peut exprimer sa pensée, doit regretter des mesures qui apportent la mort à des non-combattants.

En Allemagne

Le communiqué allemand

Amsterdam, 27 Mars. Voici le dernier communiqué officiel allemand :

L'appel des dernières réserves

La Haye, 27 Mars. En un télégramme de Berlin, la « Gazette de Cologne » du 25 mars déclare que si on appelle les plus jeunes classes de l'armée (réserve) avant les classes les plus anciennes du service exercé, c'est parce que les classes ont besoin de recevoir une instruction militaire. L'appel (réserve) qui est destiné à compléter l'armée active, en cas de mobilisation et à former des troupes de remplacement, est composé de ceux qui sont exemptés du service, soit par le sort, soit pour cause de santé. Les hommes du landsturm exercé, et ceux qui ont fait deux ans de service actif, cinq ans de service de réserve et douze ans dans le landwehr, ils sont donc âgés d'au moins vingt-cinq ans.

La tapisserie de la victoire

Rotterdam, 27 Mars. Il est instamment recommandé aux Allemands de tapisser les murs de leurs appartements avec du papier de la victoire, de la victoire finale. Un échantillon de ce papier de victoire est déjà parvenu à Rotterdam. Il porte les trois couleurs allemandes en impression verticale sur un fond blanc zébré de zig-zags noirs. A certains intervalles, la croix de fer se détache en noir sur du feuillage vert, et entre les bandes des trois couleurs allemandes, apparaît une couronne jaune, de dessin fantastique, entourée d'une guirlande de laurier encore plus fantastique.

Plus de pâtisseries

Berne, 27 Mars. La Commission d'approvisionnement de Berlin, siégeant sous la présidence du boulanger, a, selon le « Berliner Tageblatt », interdit toutes sortes de pâtisseries afin d'économiser la farine.

Les Etats-Unis et l'Allemagne

L'ex-président Roosevelt proteste contre les menées germano-américaines

New-York, 27 Mars. L'ancien président Théodore Roosevelt vient de donner au « Metropolitan Magazine », pour son numéro d'avril, un nouvel article dans lequel il proteste contre les efforts faits par les Allemands d'Amérique pour constituer, dans la République, une sorte d'Etat dans l'Etat. Il dénonce à nouveau le caractère de la nouvelle loi de naturalisation qui facilite dangereusement la double nationalité.

La piraterie allemande

Les sous-marins d'Hoboken

Londres, 27 Mars. On mande de Rotterdam au « Daily Mail » : Les Allemands font de grands travaux sur les canaux de Bruges et de Gand, afin de faciliter le passage, jusqu'à Zeebrugge, des sous-marins en construction à Hoboken, près d'Anvers.

La destruction du « Médée »

Amsterdam, 27 Mars. Au sujet de la destruction du « Médée », les armateurs déclarent qu'il semble que l'Allemagne désire préparer la Hollande à des actes encore plus graves et que les sous-marins suivent un plan de campagne bien déterminé. La presse continue d'exprimer son indignation et entre les limites concevables, car il ne peut être question dans ce cas d'abus du pavillon néerlandais, le commandant du « U-29 » ayant pu s'enfuir de tous renseignements.

La navigation suédoise et finlandaise menacée

Londres, 27 Mars. On mande de Copenhague au « Daily Telegraph » que les escadres allemandes de la Baltique menacent la navigation suédoise et finlandaise. On signale une escadre au sud de Oland, une autre au large de Karloen. Les commandants relèvent un nombre de vaisseaux dans les ports de Finlande.

Le dernier exploit de la flotte allemande dans la Baltique

Londres, 27 Mars. Le correspondant naval du « Times » écrit dans le numéro du 26 du courant, à propos du bombardement de villages en Courlande, effectué le 23 mars, par une escadre allemande : « C'est le dernier exploit de la flotte allemande dans la mer Baltique, est un acte de folie brigandage, semblable à ceux qu'elle accomplit dans les premiers temps de la guerre, en détruisant le paquebot « Uteborg », en bombardant le phare de Dagerot et en se livrant, en d'autres endroits, à des actes semblables de terreur ».

Un point de vue naval, ces opérations n'ont pas la moindre signification. En fait, depuis huit mois, la flotte allemande de la Baltique s'est enfoncée, plus nulle que la flotte allemande de la mer du Nord, que nous sachions, la destruction du croiseur « Falkland » par un sous-marin.

Le bombardement des villages près de Polangen, petite ville côtière de la Russie située à 24 kilomètres au nord de Memel, dont probablement être attribué au désir des autorités allemandes de rétrograder, par ce fait de guerre, à l'incursion russe à Memel, afin d'apporter une consolation au peuple allemand ».

L'indignation en Hollande

La Haye, 27 Mars. Toute la presse hollandaise commente, en termes indignés, les conditions d'arrestation du « Batavier » et du « Zaansfontein », ainsi que l'incident du « Zevenbergher » et celui du vapeur « Eindhoven ».

La mission allemande en Erythrée

Rome, 27 Mars. Le « Corriere della Sera » reçoit de Suez une information disant que la barque sur laquelle se trouvaient les sept officiers allemands qui sont actuellement à Massouah a été, pendant la traversée, visitée par le croiseur français « Desaix ».

L'indignation en Hollande

La Haye, 27 Mars. Toute la presse hollandaise commente, en termes indignés, les conditions d'arrestation du « Batavier » et du « Zaansfontein », ainsi que l'incident du « Zevenbergher » et celui du vapeur « Eindhoven ».

La Classe 1915

L'incorporation des jeunes soldats qui n'ont pas été touchés par leur ordre d'appel

Paris, 27 Mars. Le ministre de la Guerre vient de prendre un arrêté relatif aux jeunes gens de la classe 1915 qui n'ont pas été touchés par leur ordre d'appel, aux termes duquel il est prévu que des ordres seront notifiés d'urgence aux intéressés, leur enjoignant de se rendre immédiatement en route à destination du dépôt de leur corps d'affectation.

La gratuité des colis postaux aux soldats sous les drapeaux

Paris, 27 Mars. Sur la proposition de M. Gaston Thomson, le gouvernement a décidé de donner son adhésion à une proposition de loi adoptée par la Commission des Postes et Télégraphes de la Chambre, et ayant pour objet d'accorder, une fois par mois, la gratuité absolue, pendant la durée de la guerre, pour les 10 jours précédant le départ, de colis postaux à chaque personne bénéficiaire de l'allocation accordée aux familles dont le soutien est sous les drapeaux.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Rome, 27 Mars. L'amiral Marchesi a déclaré au « Corriere d'Italia » que les opérations des Dardanelles ne peuvent être comparées à celles qu'enregistrent les journaux, car, jadis, le détroit n'était pas fortifié.

Les forts de Dardanus détruits

Athènes, 27 Mars. Il a été établi que les forts de Dardanus sont détruits et que ceux de Khild-Bair sont fortement endommagés.

La mission de sir Arthur Paget

Salonique, 27 Mars. La mission de sir Arthur Paget, de retour de Sofia et de Nich, est partie pour Athènes. Le général Pau est attendu à Salonique.

La Bulgarie et la Triple Entente

Londres, 27 Mars. On mande de Sofia au « Daily Mail » que les chefs de l'opposition déclarent une entrevue avec le roi pour amener un changement de la politique bulgare en faveur de la Triple-Entente. Le Parlement discute en secret la situation.

La Roumanie évite une ruse allemande

Bucarest, 27 Mars. Le gouvernement allemand avait émis la prétention de faire passer par la Roumanie, les munitions et les torpilles. Le gouvernement roumain s'y est naturellement refusé, et les 21 vapeurs ont été réexpédiés en Allemagne.

Les opérations contre Smyrne

Athènes, 27 Mars. On mande de Mitylène que trois navires anglais et deux navires français mouillent avec des transports dans le golfe de Smyrne.

La concentration des troupes turques

Londres, 27 Mars. On mande d'Athènes au « Daily Express », le 23 mars : « Depuis le dernier bombardement des Dardanelles, deux contre-torpilleurs anglais ont réussi à pénétrer jusqu'à Negara, et ont pu constater la destruction de gros canons turcs des deux côtes du détroit ».

La situation dans les Balkans

Une entente italo-serbe

Rome, 27 Mars. On apprend de source sûre que des pourparlers très actifs sont engagés entre l'Italie et la Serbie en vue d'aboutir à une entente sur la question de l'Adriatique.

Le général Pau à Sofia

Sofia, 27 Mars. Le général Pau, venant de Bucarest, est arrivé hier soir à Sofia.

L'anniversaire de la prise d'Andrinople en Bulgarie

Sofia, 27 Mars. Hier a été célébré l'anniversaire de la prise d'Andrinople après l'assaut héroïque des troupes bulgares. A cette occasion, les journaux ont publié de longs articles dans lesquels ils rappellent les glorieux faits d'armes de la campagne bulgare, la bravoure et l'abnégation de l'armée nationale combattant pour la liberté des Bulgares asservis, et ils expriment le vœu que lors du prochain anniversaire de cet événement, l'unité bulgare, un moment interrompue en 1913 et si brusquement rejetée dans l'ombre, soit enfin un fait accompli.

La Classe 1917

Le nouvel examen des ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, et des réformés n° 2.

Paris, 27 Mars. Voici le texte définitif du projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1917, et à la convocation, devant les Conseils de révision, des ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, et des réformés n° 2 ou réformés temporairement entre le premier jour de la mobilisation et le 31 décembre 1914, projet dont la Chambre a inscrit la discussion à son ordre du jour de jeudi prochain.

Le gouvernement adhérent à la proposition de loi de la Commission des P. T. T.

Paris, 27 Mars. Sur la proposition de M. Gaston Thomson, le gouvernement a décidé de donner son adhésion à une proposition de loi adoptée par la Commission des Postes et Télégraphes de la Chambre, et ayant pour objet d'accorder, une fois par mois, la gratuité absolue, pendant la durée de la guerre, pour les 10 jours précédant le départ, de colis postaux à chaque personne bénéficiaire de l'allocation accordée aux familles dont le soutien est sous les drapeaux.

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 27 Mars. L'état-major autrichien fait, pour la journée du 26, le communiqué officiel suivant : « Dans les Karpathes, la lutte violente continue. Nous avons repoussé les attaques répétées de jour et de nuit prononcées par les Russes ».

L'hostilité contre l'Allemagne

Vienne, 27 Mars. Il n'y a plus aucun doute sur les sentiments de la population, qui manifeste de plus en plus son désir de paix. Il ne s'agit pas de manifestations organisées, qui ne seraient pas admises par les autorités, mais au cours des désordres qui se produisent devant les boulangeries et les épiceries, donnant lieu souvent à de véritables batailles, on ne se gêne pas pour réclamer la paix à grands cris.

L'opinion publique en Italie

Paris, 27 Mars. Le « Petit Journal » reçoit de Rome la très intéressante dépêche qu'on va lire et qui précise admirablement l'état de l'opinion en Italie : « Au moment où l'on enregistre ici l'échec à peu près certain des négociations de M. de Biulow, il reste intéressant de noter l'attitude des différents organes de la presse italienne dans cette situation qui engage si gravement les destinées du royaume ».

Les Pays neutres

Paris, 27 Mars. Un certain nombre de personnalités portugaises, résidant à Paris, adressent à leurs compatriotes un appel où il est dit : « Les soumissionnés, Portugais de Paris, consentent des intérêts les plus élevés et les plus grands de la latente dépression de leur pays continuer à assister, comme simple spectateur, au duel formidable qui met aux prises les alliés représentants de la plus haute culture et de la plus noble civilisation et la barbarie austro-germano-turque. La France lutte pour le droit des nationalités et pour la liberté des peuples, et à côté de la France toujours grande est la puissante Angleterre à laquelle le Portugal est lié par des traités trois fois séculaires. Nous réclamons, pour notre Patrie, une place d'honneur dans cette lutte glorieuse pour l'avvenir de notre race ».

La neutralité espagnole

M. Lena Blaine l'attitude de cette partie de la presse espagnole qui poursuit une campagne contre le Portugal. Ces journaux, déclare-t-il, dénaturent volontairement les faits et ils risquent de faire naître, au Portugal une impression qui pourrait nuire aux relations des deux peuples. L'Espagne, ajoute-t-il, met tout son intérêt à la paix et à la prospérité du Portugal et à la réalisation d'un accord entre tous les peuples de la péninsule. Le gouvernement espagnol est désireux de dissiper les légendes qui présentent l'Espagne comme nourrissant des intentions hostiles ou ambitieuses envers la nation sœur ».

Les travaux agricoles et les chômeurs

Paris, 27 Mars. D'après les renseignements qui parviennent au ministère de l'Agriculture sur la préparation des récoltes, on peut espérer que les travaux de printemps seront effectués dans des conditions relativement bonnes. Elles pourraient être meilleures si les ouvriers nécessaires à la culture étaient plus nombreux. C'est dire que les chômeurs de Belgique et de nos départements envahis, chômeurs de l'industrie, désireux de se livrer au travail de la terre, tous peuvent trouver immédiatement des ouvrages. Les services belges qui, depuis de si nombreuses années, ont apporté leur précieux concours à la culture hétéroclite, sont assurés de trouver dans ce terme le travail qu'ils exécutaient précédemment.

Les Français rapatriés inspectent les dépôts de prisonniers

Toulon, 27 Mars. La Commission d'administration générale de la Chambre vient d'envoyer dans les départements de l'Est, de la Belgique et de la Hollande, des commissions de Français rapatriés, et dans les camps de concentration, une délégation d'anciens prisonniers civils français, revenus en France. Cette délégation, après avoir inspecté les camps de concentration dans le Var et les Alpes-Maritimes, et procédé à des interrogatoires conclusifs sur le traitement des internés, s'est embarquée pour la Corse, afin de continuer son enquête.

Les Rameaux

Sous les porches des églises, installés depuis l'aube, les femmes tendront ce matin aux croyants le petit rameau de vigne et d'olivier treuchés de mousse jaune et fleurant de bon lodeur des champs.

Les Pays neutres

Paris, 27 Mars. Un certain nombre de personnalités portugaises, résidant à Paris, adressent à leurs compatriotes un appel où il est dit : « Les soumissionnés, Portugais de Paris, consentent des intérêts les plus élevés et les plus grands de la latente dépression de leur pays continuer à assister, comme simple spectateur, au duel formidable qui met aux prises les alliés représentants de la plus haute culture et de la plus noble civilisation et la barbarie austro-germano-turque. La France lutte pour le droit des nationalités et pour la liberté des peuples, et à côté de la France toujours grande est la puissante Angleterre à laquelle le Portugal est lié par des traités trois fois séculaires. Nous réclamons, pour notre Patrie, une place d'honneur dans cette lutte glorieuse pour l'avvenir de notre race ».

La neutralité espagnole

M. Lena Blaine l'attitude de cette partie de la presse espagnole qui poursuit une campagne contre le Portugal. Ces journaux, déclare-t-il, dénaturent volontairement les faits et ils risquent de faire naître, au Portugal une impression qui pourrait nuire aux relations des deux peuples. L'Espagne, ajoute-t-il, met tout son intérêt à la paix et à la prospérité du Portugal et à la réalisation d'un accord entre tous les peuples de la péninsule. Le gouvernement espagnol est désireux de dissiper les légendes qui présentent l'Espagne comme nourrissant des intentions hostiles ou ambitieuses envers la nation sœur ».

Les travaux agricoles et les chômeurs

Paris, 27 Mars. D'après les renseignements qui parviennent au ministère de l'Agriculture sur la préparation des récoltes, on peut espérer que les travaux de printemps seront effectués dans des conditions relativement bonnes. Elles pourraient être meilleures si les ouvriers nécessaires à la culture étaient plus nombreux. C'est dire que les chômeurs de Belgique et de nos départements envahis, chômeurs de l'industrie, désireux de se livrer au travail de la terre, tous peuvent trouver immédiatement des ouvrages. Les services belges qui, depuis de si nombreuses années, ont apporté leur précieux concours à la culture hétéroclite, sont assurés de trouver dans ce terme le travail qu'ils exécutaient précédemment.

En Autriche

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 27 Mars. L'état-major autrichien fait, pour la journée du 26, le communiqué officiel suivant : « Dans les Karpathes, la lutte violente continue. Nous avons repoussé les attaques répétées de jour et de nuit prononcées par les Russes ».

L'hostilité contre l'Allemagne

Vienne, 27 Mars. Il n'y a plus aucun doute sur les sentiments de la population, qui manifeste de plus en plus son désir de paix. Il ne s'agit pas de manifestations organisées, qui ne seraient pas admises par les autorités, mais au cours des désordres qui se produisent devant les boulangeries et les épiceries, donnant lieu souvent à de véritables batailles, on ne se gêne pas pour réclamer la paix à grands cris.

L'opinion publique en Italie

Paris, 27 Mars. Le « Petit Journal » reçoit de Rome la très intéressante dépêche qu'on va lire et qui précise admirablement l'état de l'opinion en Italie : « Au moment où l'on enregistre ici l'échec à peu près certain des négociations de M. de Biulow, il reste intéressant de noter l'attitude des différents organes de la presse italienne dans cette situation qui engage si gravement les destinées du royaume ».

Les Pays neutres

Paris, 27 Mars. Un certain nombre de personnalités portugaises, résidant à Paris, adressent à leurs compatriotes un appel où il est dit : « Les soumissionnés, Portugais de Paris, consentent des intérêts les plus élevés et les plus grands de la latente dépression de leur pays continuer à assister, comme simple spectateur, au duel formidable qui met aux prises les alliés représentants de la plus haute culture et de la plus noble civilisation et la barbarie austro-germano-turque. La France lutte pour le droit des nationalités et pour la liberté des peuples, et à côté de la France toujours grande est la puissante Angleterre à laquelle le Portugal est lié par des traités trois fois séculaires. Nous réclamons, pour notre Patrie, une place d'honneur dans cette lutte glorieuse pour l'avvenir de notre race ».

La neutralité espagnole

M. Lena Blaine l'attitude de cette partie de la presse espagnole qui poursuit une campagne contre le Portugal. Ces journaux, déclare-t-il, dénaturent volontairement les faits et ils risquent de faire naître, au Portugal une impression qui pourrait nuire aux relations des deux peuples. L'Espagne, ajoute-t-il, met tout son intérêt à la paix et à la prospérité du Portugal et à la réalisation d'un accord entre tous les peuples de la péninsule. Le gouvernement espagnol est désireux de dissiper les légendes qui présentent l'Espagne comme nourrissant des intentions hostiles ou ambitieuses envers la nation sœur ».

Les travaux agricoles et les chômeurs

Paris, 27 Mars. D'après les renseignements qui parviennent au ministère de l'Agriculture sur la préparation des récoltes, on peut espérer que les travaux de printemps seront effectués dans des conditions relativement bonnes. Elles pourraient être meilleures si les ouvriers nécessaires à la culture étaient plus nombreux. C'est dire que les chômeurs de Belgique et de nos départements envahis, chômeurs de l'industrie, désireux de se livrer au travail de la terre, tous peuvent trouver immédiatement des ouvrages. Les services belges qui, depuis de si nombreuses années, ont apporté leur précieux concours à la culture hétéroclite, sont assurés de trouver dans ce terme le travail qu'ils exécutaient précédemment.

Les Français rapatriés inspectent les dépôts de prisonniers

Toulon, 27 Mars. La Commission d'administration générale de la Chambre vient d'envoyer dans les départements de l'Est, de la Belgique et de la Hollande, des commissions de Français rapatriés, et dans les camps de concentration, une délégation d'anciens prisonniers civils français, revenus en France. Cette délégation, après avoir inspecté les camps de concentration dans le Var et les Alpes-Maritimes, et procédé à des interrogatoires conclusifs sur le traitement des internés, s'est embarquée pour la Corse, afin de continuer son enquête.

Les Rameaux

Sous les porches des églises, installés depuis l'aube, les femmes tendront ce matin aux croyants le petit rameau de vigne et d'olivier treuchés de mousse jaune et fleurant de bon lodeur des champs.

Les Pays neutres

Paris, 27 Mars. Un certain nombre de personnalités portugaises, résidant à Paris, adressent à leurs compatriotes un appel où il est dit : « Les soumissionnés, Portugais de Paris, consentent des intérêts les plus élevés et les plus grands de la latente dépression de leur pays continuer à assister, comme simple spectateur, au duel formidable qui met aux prises les alliés représentants de la plus haute culture et de la plus noble civilisation et la barbarie austro-germano-turque. La France lutte pour le droit des nationalités et pour la liberté des peuples, et à côté de la France toujours grande est la puissante Angleterre à laquelle le Portugal est lié par des traités trois fois séculaires. Nous réclamons, pour notre Patrie, une place d'honneur dans cette lutte glorieuse pour l'avvenir de notre race ».

La neutralité espagnole

M. Lena Blaine l'attitude de cette partie de la presse espagnole qui poursuit une campagne contre le Portugal. Ces journaux, déclare-t-il, dénaturent volontairement les faits et ils risquent de faire naître, au Portugal une impression qui pourrait nuire aux relations des deux peuples. L'Espagne, ajoute-t-il, met tout son intérêt à la paix et à la prospérité du Portugal et à la réalisation d'un accord entre tous les peuples de la péninsule. Le gouvernement espagnol est désireux de dissiper les légendes qui présentent l'Espagne comme nourrissant des intentions hostiles ou ambitieuses envers la nation sœur ».

Les travaux agricoles et les chômeurs

Paris, 27 Mars. D'après les renseignements qui parviennent au ministère de l'Agriculture sur la préparation des récoltes, on peut espérer que les travaux de printemps seront effectués dans des conditions relativement bonnes. Elles pourraient être meilleures si les ouvriers nécessaires à la culture étaient plus nombreux. C'est dire que les chômeurs de Belgique et de nos départements envahis, chômeurs de l'industrie, désireux de se livrer au travail de la terre, tous peuvent trouver immédiatement des ouvrages. Les services belges qui, depuis de si nombreuses années, ont apporté leur précieux concours à la culture hétéroclite, sont assurés de trouver dans ce terme le travail qu'ils exécutaient précédemment.

Les Français rapatriés inspectent les dépôts de prisonniers

Toulon, 27 Mars. La Commission d'administration générale de la Chambre vient d'envoyer dans les départements de l'Est, de la Belgique et de la Hollande, des commissions de Français rapatriés, et dans les camps de concentration, une délégation d'anciens prisonniers civils français, revenus en France. Cette délégation, après avoir inspecté les camps de concentration dans le Var et les Alpes-Maritimes, et procédé à des interrogatoires conclusifs sur le traitement des internés, s'est embarquée pour la Corse, afin de continuer son enquête.

Les Rameaux

Sous les porches des églises, installés depuis l'aube, les femmes tendront ce matin aux croyants le petit rameau de vigne et d'olivier treuchés de mousse jaune et fleurant de bon lodeur des champs.

En France

Les conditions d'un bon périscope</

